

**LE JOUR, 1954
17 AOÛT 1954**

ORGUEIL ARABE ET LÉGION ARABE

Le paradoxe arabe n'est pas près de prendre fin.

Tandis que l'Égypte "se libère" de la présence britannique, la Jordanie, avec l'agrément tacite de l'Égypte, l'accroît. **Le Royaume-Uni augmente d'un million de livres sterling le concours financier annuel qu'il apporte à la Jordanie pour l'entretien de ses forces armées.**

Qu'on le remarque bien, nous ne discutons pas l'aide britannique à la Jordanie, nous ne la critiquons pas, nous la commentons. Si la République libanaise recevait tous les ans d'un gouvernement étranger soixante millions de livres libanaises pour le maintien de son armée, que diraient les autres membres de la Ligue arabe ? peut-être parmi les protestataires trouverait-on la Jordanie elle-même. Car les Arabes sont brouillés avec la logique depuis un temps. pour avoir cessé d'appeler les choses par leur nom, ils ont perdu le sens du réel. Des contradictions de ces dimensions ne les choquent plus.

Nous invitons ici le Gouvernement libanais (dans la mesure où il existe) à méditer une fois de plus la leçon jordanienne. C'est un faux amour-propre qui fait qu'on s'élève contre "l'étranger" tandis que l'on accepte ou même qu'on sollicite ses dons.

La vérité, d'ailleurs, est qu'il n'y a plus "d'étrangers" en ce moment, il n'y a plus que des doctrines étrangères . La parenté des nations, les liens qui attachent les peuples les uns aux autres gagnent tous les jours en profondeur. Si on ne peut plus se défendre tout seul, comment refuser une alliance qui serait une défense efficace ? Comment la Grèce et la Turquie seraient-elles étrangères au Liban alors qu'on voudrait nous mettre en intimité armée avec le Pakistan qui va aux confins de la Chine ?

L'aide anglaise à la Jordanie (comme au Commonwealth), l'aide américaine à la moitié de l'univers s'expliquent par l'édification d'une politique commune. **Glubb pacha commande la Légion arabe comme un maréchal soviétique commande l'armée polonaise.** Il faut prendre un fait pour un fait et ne point s'élever puérilement contre l'évidence.

Aux frais des Anglais, une nouvelle brigade, disent les nouvelles d'Amman, va s'ajouter à l'effectif de la Légion arabe. On a obtenu de l'Angleterre plus d'un million de livres sterling pour cela. Nous ne dissimulons pas qu'un commentaire public de notre ami Monsieur le Président du Conseil Abdallah Yafi sur cette information nous réjouirait. Un commentaire de lui ou de n'importe lequel de ses prédécesseurs à la Présidence du Conseil.

Plus que la gloire même des Arabes, leur respect des disciplines intellectuelles nous importe. De la façon que certains Arabes réagissent, comment ne pas s'étonner des défaillances du raisonnement dont ils s'accommodent, comment ne pas s'en irriter ?

Puisque c'est le Trésor anglais qui paye la Légion arabe de Jordanie, comment concevoir que la politique jordanienne – à l'égard d'Israël par exemple – puisse s'affranchir de l'orientation britannique ?

“Pas d'argent, pas de Suisses”, dit le proverbe. Pas de livres sterling, pas de Légion arabe ! Or la Ligue arabe, l'Egypte et l'Irak en tête, trouve cela très bien, c'est tout à fait clair.